

UN NOUVEAU MOYEN pour imprimer les dessins sur les journaux scolaires

Connaissez-vous le « Texticroche » ? C'est une colle que l'on trouve dans le commerce pour la réparation de toiles, bâches, etc. Lorsqu'elle sèche, elle a l'apparence du caoutchouc.

J'ai fait l'essai sur bois, sur caoutchouc et sur isorel dur. C'est cette dernière matière qui m'a donné les meilleurs résultats.

Le dessin est fait directement au crayon ou calqué sur la plaque d'isorel. Puis il est ensuite repassé au moyen d'une plume ordinaire avec le « texticroche » que l'on emploie comme de l'encre. (Ne pas craindre d'appuyer, l'adhérence n'en sera que meilleure.) Il est possible de faire des ombres à l'aide de traits plus ou moins serrés. Tous les traits sont en relief. Laisser sécher au moins une demi-journée. Le dessin est prêt à être mis sous presse. Prix de revient : chutes d'isorel..... 0 fr. boîte « Texticroche » (15 cl.).. 200 fr.

Autres emplois possibles :

- 1° Fabrication de tampons pour remplacer les timbres en caoutchouc d'un prix élevé.
- 2° Refaire un trait qui a été enlevé accidentellement sur un lino, ou faire des détails qui n'ont pas été obtenus à la gouge dans la sculpture du lino.

Avantages : C'est un moyen très simple, d'une grande rapidité d'exécution et d'un prix de revient insignifiant.

GUYOT Fernand, Instituteur,
à Dommartin-s-Vraine (Vosges).



— Un trait mal fait peut être enlevé, mais il faut avoir soin de couper chaque extrémité très nettement avec une lame de rasoir.

— Lorsque le Texticroche durcit sur la plume et ne coule plus, essuyer la plume avant de reprendre de nouveau du produit.

— Pour le tirage, encre faiblement.

— Papier à employer : Le papier à gros grains rend de beaux fonds grisâtres, le papier lisse donne des fonds plus noirs.

GUYOT Fernand, Instituteur
à Dommartin-s-Vraine (Vosges).

TAPISSERIE

Qui pourrait me communiquer des renseignements sur les différents points de tapisserie pouvant être employés dans notre classe pour décorer d'assez grandes surfaces ? sur la tapisserie avec bouclettes ? sur les matières employées ? les adresses ? le temps nécessaire ? l'intérêt auprès des enfants ?

Je serais heureux d'être dépanné dans ma classe à plusieurs cours. — Bien cordialement, merci.

MORISSET Villeneuve, Chauvigny (Vienne).

RELIURES DE LIVRE DE VIE



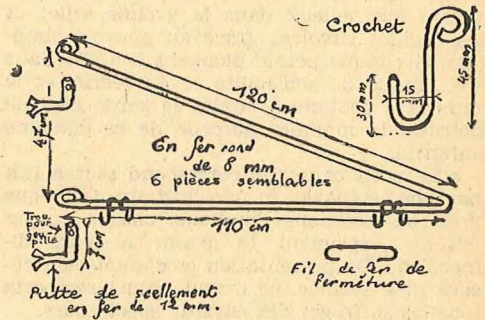
Je me suis servi du mécanisme fourni cette année, mais en le disposant à l'envers, en revenant ainsi au modèle fourni il y a quelques années, plus simple mais plus pratique (pas de glissières sur la lame — 2 trous seulement).

Comme cela, le dernier texte est toujours dessus. C'est celui-là dont on a le plus besoin.

DAUNAY (Aube).



PORTE-CARTES



Nous avons à tout moment besoin de consulter une carte, même au C.E.2, à propos d'un centre d'intérêt. C'est le meilleur moment pour étudier la géographie sur le vif.

Mais, sortir une carte parmi une dizaine, l'accrocher, la décrocher, la ranger..., c'est toute une histoire. Et si nous devons consulter plusieurs cartes à propos du même C.I., alors, adieu !

J'avais constitué un atlas, mais tous les élèves ne voient pas bien. J'en suis donc revenu au porte-cartes tournant. Je l'ai fait fabriquer par un petit atelier de ferronnerie.

Sur 2 axes fixés au mur par leurs pattes de scellement tournent six tiges du modèle indiqué. A chaque tige horizontale peuvent être ajustés 4 crochets (pour 2 cartes : une de chaque côté). Une goupille, à chaque axe, empêche les tiges de se décrocher. C'est tout. Et ça fonctionne épatamment, pour moins de 2.000 fr.

Pour que le « livre » ainsi formé ne reste pas entr'ouvert, j'ai fait un crochet de fil de fer servant de fermeture. Ça peut l'ajuster facilement à la demande.

Roger LALLEMAND.